

Guebwiller – vendredi 5 avril 2019

GUEBWILLER Labo Jeunes #5

Les jeunes expérimentent avec brio

Créatifs, culturels, sonores, visuels, les 18 ateliers du 5^e labo jeunes ont enthousiasmé près de 800 élèves, collégiens et lycéens, qu'ils les aient animés ou découverts hier, aux Dominicains de Haute-Alsace.

Pour un aperçu des 18 ateliers participatifs, le plus sûr est de suivre Luigi, Luc et Hector. Les trois pensionnaires de l'internat de réussite, respectivement collégien au Grünewald, lycéen au Deck, et étudiant en BTS ont joué le rôle de « Reporters de A à Z », tout au long de la journée. Ils nous entraînent sur les traces de leurs camarades, entre les ateliers Cartes postales sonores, Conversations volées et Escape game, animés par les lycées du Deck, dans le dédale pittoresque du site médiéval rendu à une vie toute juvénile.

« Nous allons vous faire découvrir les battements du cœur de Guebwiller »

Après une mise en jambes vitaminée dans la nef du complexe, chorégraphiée par l'artiste Vladimir Spoutnik, les reporters s'engouffrent avec une classe de 6^e du collège Mathias-Grunewald dans le caveau. Les élèves s'installent dans des transats. « Nous allons vous faire découvrir les battements du cœur de Guebwiller », prévient un des élèves de la classe de 2^eA du lycée Théodore-Deck, qui a réalisé ces Cartes postales sonores en partenariat avec le musicien Alexis Paul. « Bruit de pas, clocher qui sonne, gens qui discutent, café, bruits de cailloux », les sons d'une ville commune et inconnue se déploient sous les voûtes, dans une pénombre colorée. Mathilde, en 6^e au Grünewald, a reconnu Guebwiller, mais elle a été surprise « par ce que les personnes disaient. C'est différent de ce que j'entends ». Anne-Laure Boeglin, la professeure de français qui a accompagné les élèves auteurs des Cartes postales sonores, se servira de ce travail pour « ouvrir une séquence sur la poésie, qui est aussi une autre façon de regarder le monde ». Après ce bain de ville, nos reporters empruntent le cloître et poussent la porte de la chapelle. Sous les vitraux colorés, point de confessions, mais des Conversations volées imaginées par les élèves de 2^eG du Deck, qui en dévoilent quelques



Les élèves de 2^e en sciences de l'ingénieur, du lycée Deck, ont présenté leurs projets de robotique dans la nef des Dominicains. PHOTO L'ALSACE – R.G.

thèmes : « Des personnages qui s'éclipent et partent en cachette, qui pillent les caves du château, le prince qui engueule son jardinier : " Que faites-vous là à lambriner ?" ». Léa livre quelques informations aux reporters : « Ce sont des conversations qui se déroulent à différentes époques. Nous avons fait des recherches sur le château du Neuenbourg [le thème à l'honneur, cette année, pour une manifestation largement insufflée par le Pays d'art et d'histoire de la région de Guebwiller, N.D.L.R.], que nous avons exploitées pour construire des histoires sonores. » La découverte est aussi visuelle. Casque audio sur la tête, les participants plongent le regard dans des boîtes de carton où les scènes évoquées se détachent par un jeu de lumière. Trois étapes de réécriture ont été nécessaires, selon la professeur de français, M^{me} Perriol, que ses

élèves remercient : « Nous avons appris à parler clairement », remarque Lubin. « J'avais des problèmes à l'oral, ça m'a aidé à progresser », confie Ahmed. L'enseignante a été surprise : « J'ai l'habitude de les voir. J'ai entendu leur voix et j'ai découvert des conteuses et des conteurs ». Le parcours des reporters se poursuit par un Escape game. Le principe de ce jeu « tendance » consiste à répondre en groupe à une énigme, pour sortir de la pièce dans laquelle le groupe est enfermé. Les 2^eE du Deck ont convoqué le passé de Guebwiller – grandes familles de l'histoire industrielle de la cité, armoiries des Murbach, Révolution française, etc. – pour concocter huit énigmes. « Elles sont toutes en lien avec le Neuenbourg », explique Nolwenn, occupée à encadrer des élèves d'une autre classe qui s'ébrouent bruyamment, d'un objet à l'autre, dans la

sacristie. « Je ne pensais pas que tant de choses avaient eu lieu à Guebwiller, fait remarquer la lycéenne. Et que les traces soient encore autant visibles », ajoute sa camarade Alix, qui confie : « Ce groupe galère un peu... »

Parmi les faits d'histoire exploités pour la construction du jeu, une anecdote truculente qui a marqué Nolwenn. Elle raconte en souriant : « les révolutionnaires ont cessé de détruire le Neuenbourg après avoir pillé les caves, parce qu'ils avaient trop bu ! » Les géolières ne sont pas des monstres, le groupe d'élèves est finalement libéré, même s'il n'a pas démembré l'écheveau. Mais Alix est intraitable : elle ne dévoilera ni les réponses intermédiaires, ni le mot de passe final. De leur côté, Luigi, Luc et Hector poursuivent leur récolte de rushes vidéos et de captations sonores. Ils retrouveront leurs camarades de l'internat à tête reposée, les semaines à venir, pour monter les prises de sons et d'images. Le résultat de leur projet sera diffusé sur « I on r, internet squatte les ondes, la web radio hébergée par le site internet de l'internat », annonce Hector. ■

Romain GASCON

► REGARDER Notre diaporama et nos vidéos sur www.dna.fr



Des étudiants du lycée Joseph-Storck ont préparé des cocktails et des crêpes Suzette. PHOTO L'ALSACE – C.DO.